

LE CHÂTEAU DE MONTLÉDIER

La Boucle des Mémoires



Dominant la vallée du Larn, le château de Montlédier est situé sur une butte qui surplombe des falaises abruptes. Les anciens appelaient ce lieu le « mont laidier », en raison de l'effroi que leur inspirait le précipice. Cette position, au passage le plus resserré du relief, en fait un site de contrôle naturel occupé depuis des temps très anciens.

Des historiens locaux signalent la présence, à cet emplacement, d'un camp romain. Sans qu'il soit possible d'en établir avec certitude les contours précis, cette implantation antique témoigne déjà de l'importance du site dans les réseaux de circulation de la vallée.

Au Xe siècle, un château fort y est édifié afin de contrôler ce passage. Il appartient d'abord à la famille de Laurac, dont Sicard est l'un des premiers seigneurs connus. La forteresse s'inscrit alors dans un système seigneurial classique, dominant les terres et les voies de communication environnantes. Par héritages et transmissions successives, le château passe ensuite aux mains de la famille de Villettes, puis, à la veille de la Révolution, au marquis Dulac. Comme nombre de demeures seigneuriales, Montlédier traverse alors la rupture révolutionnaire, perdant sa fonction politique et militaire.

Au XIXe siècle et au début du XXe siècle, il devient propriété de la famille Cormouls-Houlès. Il entre ensuite dans une nouvelle phase de son histoire avec l'arrivée de la famille Sidobre, qui lui donne une vocation entièrement différente. Le château est transformé en hôtel-restaurant de charme, ouvert aux voyageurs et aux événements. La famille Sidobre crée également, en complément de cette activité, la discothèque « La Calèche ». Installée sur le site, elle devient dans les années 1980 un haut lieu des nuits dansantes de la région, associé à l'hôtel-restaurant dans un même ensemble de vie festive.

Le site a également inspiré la fiction contemporaine. Deux romans, *Dans l'enfer de Montlédier* et *La belle Clotilde ou le crime du Comte de Montlédier*, publiés à Paris aux éditions L'Harmattan en 2006 et 2008, en font leur cadre romanesque, prolongeant dans la littérature la densité historique et imaginaire du lieu.